

Un lecteur nous écrit :
« Même dans les pays socialistes, on voit des ouvriers à la télévision, et qui parlent... Certes, rien à voir avec une télévision par et pour les masses. Mais enfin pas de risques de voir autre chose à l'ORTF que des préfets cravatés (et jusqu'à 5 ministres au pouvoir dans une même édition du journal TV sur les trois chaînes). Le récent remaniement de l'équipe d'information télévisée ne permet, bien entendu, pas le moindre espoir de changement à cet égard. Arthur Comte déclarait que « la télévision française est partout où il y a intensité de l'homme » : c'était en regardant le tour de France. Mais il s'agit plutôt de l'occurrence de l'intensité du capitalisme. Pas de danger que l'ORTF trouve de « l'intensité de l'homme » dans les cadences effrénées du travail à la chaîne, dans les conditions de vendeuses de super-marchés pendant les déballages d'automne, dans la vie quotidienne des travailleurs immigrés. On sait qu'il n'y a pas là une « répugnance » aristocratique du travail, mais la stratégie typique de la bourgeoisie qui tend sans cesse à EFFACER le travail : concrètement, évacuer le travail évite des questions

embarrassantes sur la condition des travailleurs, idéologiquement, refouler le travail alimente le mythe, essentiel à la consommation, du PUR produit.

Dans un conte d'ETA Hoffmann, un homme invite à l'inauguration de sa maison, plutôt que les « notables » du village, comme c'est la coutume, tous les ouvriers qui l'ont construite. A l'inverse de cette situation, l'ORTF conformément aux intérêts de la classe qu'elle représente, prive les travailleurs de tout accès au discours. Depuis le début de l'affaire Lip, chaque bulletin d'information, TV ou radio, en suit le déroulement. En dépit de ses demandes explicites, le personnel de Lip n'a pas encore eu accès aux caméras. Et ça fait six mois que ça dure !

Alain BORER

Il n'y a pas que le camarade Hoffman qui a de l'imagination : Libération a invité les travailleurs de Lip à regarder ensemble le débat de ce soir sur la première chaîne, où ils n'ont pas été invités ; ils le commenteront et nous enverront les quelques pensées que leur inspireront les discours d'Albin Chalandon et de Pierre Chevènement.